# NOS PROGRAMMES INTERNATIONAUX

## Leurs projets. Notre soutien

Broederlijk Delen ne mène en réalité aucun projet qui lui soit propre dans le Sud, ni n'ouvre de grands bureaux de coopération pour coordonner ceux-ci. C'est un choix de conscience de notre part de soutenir uniquement des organisations locales. Nous pensons que le développement ne peut se faire de l'extérieur, mais va du local au global. Nous sommes, de plus, convaincus que nous ne pouvons pas imposer nos idées. Ce sont les projets des populations dans le Sud que nous devons défendre et soutenir. Les organisations locales connaissent très bien les besoins de leurs populations et ont, parmi leurs collaborateurs, des gens qui parlent la langue locale. Traduisant les besoins de la population locale, ces organisations développent ainsi des initiatives qui ont de grandes chances de perdurer dans le temps, puisqu'elles traduisent les besoins de la population locale.

## Quels projets?

Les projets doivent toujours être bénéfiques à la population avec laquelle nous travaillons. Nous soutenons des organisations partenaires qui s'investissent pour des organisations rurales en général ; ou qui travaillent en particulier avec de petits agriculteurs, des indigènes, des femmes, des jeunes et des enfants. Les projets sont élaborés autour du développement rural et/ou de des intérêts et des droits de ces groupes cibles. Dans certains pays, les projets peuvent d'avantage se focaliser sur le respect des Droits de l'Homme. Bien que Broederlijk Delen dispose d'une réserve d'argent pour quelques actions spécifiques en aide humanitaire, l'ONG n'est pas une ONG spécialisée dans l'aide humanitaire. Les fonds sont dégagés uniquement si les populations locales, victimes de cataclysmes, sollicitent notre aide. Enfin, nous ne sommes pas présents dans toutes les régions d'un pays, au Congo, par exemple, nous travaillons au Kasaï et au Katanga - parce que des choix doivent se faire, si se sont les résultats qui comptent.

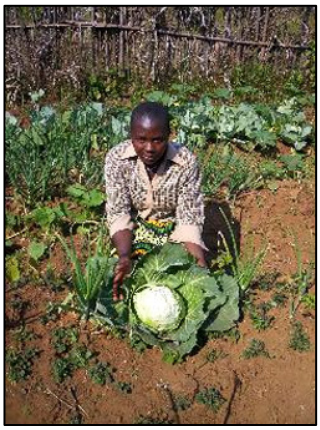
## Fonds

Broederlijk Delen dispose d'un budget annuel de quinze millions d'euro pour soutenir les projets des populations du Sud. A peu près la moitié de nos revenus provient de personnes telles que vous. Il s'agit d'actions de groupes, de dons, de collectes, de contributions d'écoles et de communes ainsi que de legs. En plus de ce soutien, nous bénéficions aussi de subventions de l'Etat. Notre budget est composé de 50% de capital propre et 50% de subventions officielles. Cette proportion n'est pas le fruit du hasard. C'est un choix politique. Grâce au grand apport de capital propre, nous pouvons rester indépendants et soutenir de petites initiatives ou des organisations à peine formées car les contraintes administratives souvent les empêchent de recevoir des subventions de l'Etat.

## Comment sont utilisés nos moyens financiers?

Au début de l'année, l'argent disponible est divisé selon trois mots clés - Asie, Afrique et Amérique Latine avant d'être réparti sur la vingtaine de pays avec lesquels nous travaillons. Un budget est ensuite établi, pour chaque pays et pour chaque projet, tout en laissant, cependant, de la marge pour de nouveaux projets. Les projets sont soutenus par année. Le soutien financier peut, bien évidemment, perdurer dans le temps, mais il sera toujours comptabilisé d'année en année. Les subventions de l'Etat par contre sont allouées tous les trois ans, là il faut également un budget calculé par pays, projet et année. C'est, entre autre, sous ce budget que les coopérants figurent. Un volontaire ou un coopérant travaille durant un certain laps de temps dans une organisation locale et y apporte ses compétences. Il n'assume jamais de poste de direction et reste au maximum six ans dans l'organisation. Un coopérant est, par exemple, un bio-ingénieur chargé de développer des nouvelles techniques d'agriculture. Quelques 33 coopérants sont actuellement actifs chez des organisations partenaires.

## Qui alloue les subventions?



La Commission de Programmes Internationaux alloue les subventions. Cette commission est composée de collaborateurs de Broederlijk Delen et d'experts volontaires. La commission se réunit neuf fois par an. Au début de l'année, la commission approuve le budget et s'occupe de le répartir. Pendant les autres réunions, la politique de pays est analysée, ainsi que certains projets individuels, et les montants exacts alloués sont établis. De nouveaux projets sont constamment analysés par la Commission des Programmes Internationaux et c'est elle qui prend les décisions financières.

## Préparation et suivi

Le Département de Programmes Internationaux de Broederlijk Delen met à exécution les décisions prises par la Commission des Programmes Internationaux. Le département est structuré principalement selon les continents et les régions. Une région est un pays ou un groupe de pays. A Bruxelles, ces régions sont suivies par un chargé de programmes. Un chargé de programmes est un collaborateur de Broederlijk Delen, établi en Belgique et qui est responsable d'un certain nombre d'organisations partenaires dans une région spécifique (un ensemble de pays et

d'organisations partenaires). Les chargés de programmes se rendent au moins une fois par an dans les pays qui sont sous leur responsabilité. Ils s'occupent principalement des comptes financiers de l'organisation, du fonctionnement et de la planification des activités de l'organisation partenaire. Sur place, l'organisation partenaire est suivie par un représentant local de BD. Ce représentant est un collaborateur de Broederlijk Delen qui, pour une période de maximum quatre ans, vit dans le Sud. Le représentant local de BD jette des ponts entre les organisations partenaires et le secrétariat national de Broederlijk Delen à Bruxelles. Ils accompagnent nos organisations partenaires tout au long de la réalisation de leurs projets. Ils ne peuvent jouer aucun rôle lors des décisions d'allocation de fonds aux organisations partenaires. Ils rendent visite à tous les projets des partenaires dans la région plusieurs fois par an.

Broederlijk Delen signe des contrats avec chaque organisation partenaire. Celles-ci doivent lui soumettre un rapport annuel qui reprend leurs propositions concrètes et leurs livres de comptes. C'est sur l'analyse de ce rapport que Broederlijk Delen décide de continuer ou d'interrompre le partenariat. Les responsables locaux de Broederlijk Delen ainsi que les chargés de programmes veillent au bon déroulement des projets. Des évaluations sont également données par des tierces personnes (consultants locaux). En ce qui concerne les subsides de l'Etat, les autorités envoient des vérificateurs sur place. A côté des contraintes administratives, il y a également énormément d'humanité. Nous essayons de construire des relations basées sur l'ouverture et la confiance réciproque avec les membres de nos organisations partenaires. Ce qui est fort apprécié auprès de nos organisations qui considèrent que Broederlijk Delen est autre chose qu'un simple bailleur de fonds. Ainsi, nous sommes au courant du moindre battement d'ailes de nos organisations partenaires et pouvons, par conséquence, réagir rapidement lorsque des problèmes surgissent.

## Comment trouvons-nous de bonnes organisations partenaires ?

Trouver de bonnes organisations partenaires est vital pour Broederlijk Delen car notre travail doit être bien cohérent. Les organisations partenaires doivent s'assortir avec la politique des pays de notre organisation et doivent aussi apprendre à collaborer entre elles. Les chargés de programme et les responsables locaux de BD connaissent bien ce qui se passe sur place. Grâce aux organisations existantes, nous entrons en contact avec d'autres organisations. Nous allons également nous-même à la recherche de nouveaux partenaires capables d'apporter une contribution complémentaire á notre programme dans un certain pays. Si le contact passe entre la nouvelle organisation, nos organisations partenaires et Broederlijk Delen, nous entrons alors en collaboration. Les candidats reçoivent fréquemment notre visite, avant de commencer un véritable partenariat. Nous réalisons également une étude complète sur l'organisation candidate. La procédure est donc souvent bien longue, et aucun partenariat ne se conclut en une seule nuit. Nous ne demandons pas à l'organisation partenaire d'avoir une excellente gestion mais, en contrepartie, nous exigeons qu''elle s'engage corps et âme aux problèmes des populations défavorisées. Durant les deux premières années, les budgets alloués au nouveau partenaire restent limités. Si tout se passe bien, les sommes dégagées pourraient, par la suite, être plus importantes. Afin de renforcer l'organisation, nous envoyons également des coopérants sur place.

## Qui reçoit l'argent dans le Sud?

Les sommes allouées dans le Sud vont au bénéfice d'organisations locales. Ce sont le plus souvent des associations sans but lucratif. L'argent n'est jamais remis à des personnes, des entreprises et encore moins au gouvernement. Il est destiné à des organisations sociales qui partagent nos valeurs et qui luttent pour plus de solidarité. Ce sont principalement des ONG locales, des mouvements ou des organisations de base. Nous travaillons tant avec de grandes organisations nationales qu'avec de petites organisations locales que nous appelons nos 'organisations partenaires' ou 'nos partenaires'. Nous soutenons des projets proposés par les propres organisations et nous recherchons des organisations avec lesquelles on peut collaborer pendant plusieurs années.

## Que font nos organisations partenaires avec l'argent que nous leur donnons ?

Les organisations partenaires n'ont jamais été soutenues comme ça. Elles reçoivent toujours du soutien pour un projet spécifique au bénéfice des groupes cibles. Afin de recevoir du soutien elles nous soumettent, à chaque fois, leurs propositions, accompagnées du budget détaillé. Les propositions sont ensuite examinées et négociées jusqu'à ce qu'on arrive à un accord. La majorité des subsides alloués servent au travail sur le terrain. Les organisations partenaires accompagnent leurs groupes cibles avec des formations, avec la création des organisations ; ils les aident à améliorer leur production agricole et à commercialiser leurs produits, à développer d'autres initiatives commerciales, à mettre en place des microcrédits, à défendre leurs intérêts et à construire des partenariats avec d'autres organisations locales ainsi qu'avec les autorités. Les résultats doivent toujours être encadrés dans les structures sociales de la population locale, car c'est ainsi que leur subsistance sera assurée. Une autre partie du budget, assez minime, est dédié au fonctionnement interne des organisations partenaires.

## Quelles sont les autres tâches du département de programmes internationaux de Broederlijk Delen ?

Comme nous l'avons dit, Broederlijk Delen soutient des projets dans les pays du Sud, tant financièrement que logistiquement, en envoyant des coopérants sur place qui renforcent les organisations partenaires. Ceux-ci, ne mènent pas le projet, mais font partie de l'organisation qui les accueille comme membres du personnel. Nous apportons également de l'aide dans les pratiques administratives, comme pour le « financial health check » (c'est une liste de questions qui donnent une idée générale de la santé financière de l'organisation). Car nos organisations partenaires et les groupes cibles vivent souvent dans des régions isolées, nous essayons de les rapprocher afin de vaincre leur isolement. Si par exemple une communauté d'agriculteurs au Rwanda veut commencer à cultiver des ananas biologiques, nous intervenons pour qu'elle puisse avoir la possibilité d'aller rendre visite à une organisation Ougandaise ayant déjà de l'expérience dans le secteur. De même, lorsque nous voyons que des organisations partenaires en Bolivie, en Equateur et au Pérou s'occupent d'exploitation minière incontrôlée de multinationales, nous les mettons en relation pour tenter d'arriver à élaborer une stratégie commune. Nous envoyons également des coopérants pour développer leur réseau. Nous contribuons ainsi à la collaboration et l'apprentissage mutuel. Car sur ce plan, nous avons réellement un rôle à jouer. Nous disposons d'un réseau étendu et de beaucoup de contacts. Lorsque les forces sont réunies, les résultats qui en découlent sont profitables à l'organisation partenaire individuelle et au système tout entier qui s'en voit automatiquement renforcé. Outre que le financement et l'envoi, la concentration des forces est une tâche fondamentale du département de programmes internationaux.